

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

MERCREDI

31.08.22

## MARCHÉ

### Salons, un trio gagnant marseillais



## ALLEMAGNE

**Francis Alÿs** lauréat  
du prix Wolfgang  
Hahn

## MARCHÉ

**Olga de Marzio**,  
directrice d'Artcurial  
Monaco

## NOMINATIONS

**Marie Masson**  
à la tête du musée  
Jules Verne

## ESPAGNE

**500 menhirs**  
découverts en  
Andalousie

# OFFSCREEN

OFFSCREEN Art fair  
Installations, Still and Moving Images

October 20-23, 2022  
Paris, Hotel Salomon de Rothschild

# 831 310 \$

## La vente 100 % féminine de Pury

C'est le montant global (frais compris) de la vente « WOMEN - Art in Times of Chaos » orchestrée le 25 août dernier par la plateforme d'enchères en ligne de Pury pour 16 œuvres d'artistes femmes créées durant ces deux dernières années et demi. Temporalité loin d'être anodine, correspondant à la période de crise sanitaire, et susceptible de donner un bon indicateur de l'attractivité grandissante de l'art contemporain féminin sur le marché. Il faut dire que Simon de Pury, le commissaire-priseur bâlois (ex-président de Sotheby's Europe et de Phillips), connu pour son extravagance assumée et ses coups de marteau ingénieux, ne pouvait passer à côté de la tendance 100 % féminin. Avec un beau succès : tous les lots vendus et 11 records - en dollars, prix marteau -, pour Minjung Kim (85 000), Phyllis Stephens (80 000), Andrea Marie Breiling (50 000), Haley Josephs

(25 000), Alexis McGrigg (25 000), Thandiwe Muriu (15 000), Shelby Seu (14 000), Marguerite Sheff (6 000), Thu-Van Tran (20 000) et Amanda Wall (42 500). L'enchère la plus haute, 170 000 dollars, revient à Genieve Figgis. Autres particularités : 100 % du prix d'adjudication sont revenus aux artistes et à leurs galeristes (selon leurs accords), tandis que 3 % du prix marteau étaient déduits de la prime acheteur (de 18 %) afin d'être reversés à « ONU Femmes », les 16 œuvres ne devant pas être revendues dans les trois ans. Enfin, les identités des adjudicateurs et des sous-enchérisseurs ont été divulguées aux artistes et à leurs galeries, véritable pêche miraculeuse pour les ventes futures. Et, numérique oblige, c'est un avatar virtuel de Simon de Pury qui a dirigé la vente. Une première mondiale !

**JULIE CHAIZEMARTIN**

➔ [auction.de-pury.com/](https://www.auction.de-pury.com/)

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur [lequotidiendelart.com/abonnement](https://www.lequotidiendelart.com/abonnement)

**Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 1303 309 euros**

9 boulevard de la Madeleine - 75001 Paris  
rsc Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 [www.lequotidiendelart.com](https://www.lequotidiendelart.com) - un site internet hébergé par Platform.sh, 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France - tél. : 01 40 09 30 00.

**Président** Frédéric Jousset  
**Directrice générale** Solenne Blanc  
**Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau  
**Directeur général délégué et directeur de la publication** Jean-Baptiste Costa de Beauregard  
**Éditrice adjointe** Constance Bonhomme

**Le Quotidien de l'Art**  
**Rédacteur en chef** Rafael Pic ([rpic@lequotidiendelart.com](mailto:rpic@lequotidiendelart.com))  
**Cheffe de rubrique** Alison Moss ([amos@lequotidiendelart.com](mailto:amos@lequotidiendelart.com))

**L'Hebdo du Quotidien de l'Art**  
**Conseillère éditoriale** Roxana Azimi  
**Rédactrice en chef adjointe** Magali Lesauvage ([mlesauvage@lequotidiendelart.com](mailto:mlesauvage@lequotidiendelart.com))

**Rédactrice** Marine Vazzoler ([mvazzoler@lequotidiendelart.com](mailto:mvazzoler@lequotidiendelart.com))  
**Contributeurs de ce numéro** Françoise-Aline Blain, Jordane de Fay, Julie Chaizemartin, Armelle Malvoisin, Jade Pillaudin, François Salmeron

**Directeur artistique** Bernard Borel  
**Maquette** Anne-Claire Méry  
**Secrétaire de rédaction** Mathilde Cocquelin  
**Iconographe** Lucile Thépault  
**Régie publicitaire** [advertising@lequotidiendelart.com](mailto:advertising@lequotidiendelart.com)  
tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Juliette Jabet (Marché de l'art), Thibaut Perrault (Institutionnel)  
**Studio technique** [studio@lequotidiendelart.com](mailto:studio@lequotidiendelart.com)  
**Abonnements** [abonnement@lequotidiendelart.com](mailto:abonnement@lequotidiendelart.com)  
tél. : 01 82 83 33 10

© ADAGP, Paris 2022, pour les œuvres des adhérents.



**Dmitri Vrubel**

*Mon Dieu, aide-moi à survivre à cet amour mortel*

1990, reproduite en 2009 par l'artiste suite à sa destruction, peinture murale, 365 x 480 cm.

© Alamy Stock Photo.

## Bons baisers de Berlin

Aux côtés des *Baiser* de Klimt, Brancusi, Rodin, des *Amants* de Magritte et des *Kissing Coppers* de Banksy, le baiser fraternel entre Leonid Brejnev et Erich Honecker, dirigeants de l'URSS et de la République démocratique d'Allemagne, peint en 1990 par Dmitri Vrubel, figure au panthéon des étreintes les plus marquantes de l'histoire de l'art. Son auteur, russe d'origine et allemand d'adoption, s'est éteint le 14 août dernier d'une infection liée au coronavirus, à l'âge de 62 ans. Devenue instantanément iconique, reproduite sur une multitude d'objets souvenirs, *Mon Dieu, aide-moi à survivre à cet amour mortel* (1990) orne toujours une portion du mur de l'East Side Gallery, et ce, malgré les nombreuses dégradations accumulées ces trois dernières décennies. Dmitri Vrubel, qui n'est jamais reparti de la capitale allemande depuis le printemps 1990, avait lui-même restauré son œuvre en 2009.

Résolument satirique, la fresque de 15 m<sup>2</sup> reprend un cliché pris à Berlin Est par le photographe de presse français Régis Bossu le 5 octobre 1979, jour de la célébration du 30<sup>e</sup> anniversaire de la RDA. Paru dans les médias du monde entier, c'est une double page de *Paris Match* qui aurait retenu l'attention de l'artiste dissident qui, aux côtés d'une centaine d'artistes, para avec enthousiasme l'un des vestiges du mur de peintures et graffitis politiques ou utopiques. Membre à l'époque de l'Union des artistes de l'URSS et du groupe artistique Avant-Garde Club (KLAVA), Dmitri Vrubel demeura fidèle à son appartenance au monde *underground* et à la dénonciation de la situation politique de son pays d'origine. Il publia notamment de son vivant un calendrier intitulé *Les 12 humeurs de Poutine*, coréalisé en 2001 avec son épouse, l'artiste Victoria Timofeeva.

**JADE PILLAUDIN**

## 🌐 TÉLEX 31.08

➔ Les fondateurs de la galerie Hauser & Wirth, Manuela et Iwan Wirth, ont annoncé l'acquisition du club privé londonien Groucho, à Soho, via leur société hôtelière Artfarm. Fondé en 1985, le lieu abrite une collection d'une centaine d'œuvres de certains de ses membres, dont Peter Blake, Gavin Turk, Tracey Emin et Gordon Cheung.

➔ Les Bibliothèques et les technologies d'apprentissage de l'Université américaine du Caire, dont la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales, ont reçu le prix UNESCO/Jikji Mémoire du monde 2022, qui sera décerné lors d'une cérémonie à Cheongju (Corée du Sud), le 2 septembre, à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du programme Mémoire du monde de l'UNESCO.

➔ L'Américano-Danoise Milena Høgsberg a été nommée à la direction du Wanås Konst, parc de sculptures à Knislinge, au sud de la Suède. Elle succède au duo de directeurs Elisabeth Millqvist et Mattias Givell (voir QDA du 31 mars).

➔ Placée sous le commissariat de Lydia Kallipoliti et Areti Markopoulou, la 6<sup>e</sup> édition de la Biennale d'Architecture de Tallinn (Estonie), intitulée « EDIBLE; Or, The Architecture of Metabolism », se tiendra du 7 septembre au 20 novembre.

## ALLEMAGNE

### Francis Alÿs lauréat du prix Wolfgang Hahn

L'année aura été des plus favorables pour l'artiste belge, architecte et urbaniste de formation Francis Alÿs, né en 1959 à Anvers et installé depuis 1986 à Mexico. Choisi pour représenter son pays natal à la Biennale de Venise, son corpus d'œuvres vidéo et peintures *The Nature of the Game* – pour lequel il a filmé des enfants jouant à l'air libre aux quatre coins du monde, de Kaboul à Ciudad Juárez en passant par Jérusalem et Shanghai – rencontre un succès franc auprès du public et de la critique. La clôture de la Biennale fin novembre ne devrait pas tarir la reconnaissance dont jouit actuellement l'artiste, qui se verra remettre le 14 novembre, à la veille de l'ouverture d'Art Cologne, le prix Wolfgang Hahn 2023. Décerné annuellement depuis 1994 par la Société pour l'art moderne au musée Ludwig (Gesellschaft für Moderne Kunst am Museum Ludwig), il vise à honorer des artistes contemporains établis à l'international, mais dont le nom reste encore trop peu connu en Allemagne. Dans le passé, il avait notamment été remis à Lawrence Weiner (1995), Cindy Sherman (1997), Peter Doig (2008), Frank Bowling (2022)... La dotation de 100 000 euros, financée par les contributions des plus de 650 membres de l'association, sert à l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres de l'artiste lauréat, exposées par la suite au musée Ludwig. Pour expliquer son choix, le jury de la 29<sup>e</sup> édition – composé entre autres de Mayen Beckmann, directrice de la Société,



Francis Alÿs, 2022.

Photo Roberto Ruiz © Francis Alÿs.

Yilmaz Dziewior, directeur du musée Ludwig, et Matthias Mühling, directeur de la Lenbachhaus de Munich et juré invité d'honneur – évoque la qualité tout à la fois poétique et politique de l'œuvre de Francis Alÿs. « Avec des gestes artistiques simples, il rapporte les réalités sociales complexes, et trop souvent inégalitaires, de nos sociétés. Les contradictions des régimes politiques et culturels de ce monde deviennent ainsi tout aussi tangibles que les contradictions esthétiques qu'Alÿs formule avec précision », note Matthias Mühling.

JORDANE DE FAÿ

➔ [museum-ludwig.de](https://museum-ludwig.de)



**MARCHÉ**

**Olga de Marzio, directrice d'Artcurial Monaco**

Suite au départ de Louise Gréther pour la direction de Sotheby's Monaco (voir QDA du 21 juin), la branche monégasque d'Artcurial a nommé Olga de Marzio, 44 ans, pour prendre sa suite. Avec des sessions de ventes organisées depuis 2006 et une implantation officielle sur le Rocher en 2015, la maison de ventes fondée il y a exactement 20 ans détient un espace d'exposition depuis 2019 sur le boulevard des Moulins. Elle orchestre en parallèle chaque été depuis 3 ans le parcours-vente Monaco Sculptures, en partenariat avec la Société des Bains de Mer. Diplômée en communication et arts visuels, Olga de Marzio, Italo-Allemande née à Caracas, a débuté sa carrière en tant que responsable

marketing international auprès d'un producteur de vin toscan, avant de s'installer à Monaco en 2004 pour se spécialiser en gestion de patrimoine dans le domaine bancaire. Elle se tourne ensuite vers l'art en fondant une galerie en ligne en 2016, Monaco Contemporary, liée à la Fondazione Volume (fondation d'art contemporain à Rome). Dans un communiqué, elle indique vouloir désormais « œuvrer pour poursuivre le développement d'Artcurial dans la région » après avoir assisté à la 8<sup>e</sup> édition de la Monaco Auction Week, qui permet à la maison de totaliser 20 millions d'euros (avec frais) en juillet dernier.

**JADE PILLAUDIN**

➔ [artcurial.com](http://artcurial.com)

© Artcurial.

FOIRE D'ART CONTEMPORAIN

# FOCUS

# ART

# FAIR

# BOOM

1 - 4

Septembre 2022

CARROUSEL DU LOUVRE

---

99 RUE DE RIVOLI,  
75001 PARIS

[focusartfair.net](http://focusartfair.net)

FOCUS ART FAIR



Ville de Nantes/Nantes Métropole.

**NOMINATIONS**

**Marie Masson  
à la tête du musée  
Jules Verne**

Marie Masson, 48 ans, directrice culture et communication à la Cité des Congrès de Nantes, devient à compter du 1<sup>er</sup> septembre directrice du musée Jules Verne et du projet de la Cité des Imaginaires, au sein de Nantes

Métropole. Diplômée de Nantes Université (Aménagement du territoire) et de Paris-Dauphine (Management des organisations), elle a contribué à la création des Utopiales, festival international de science-fiction. Elle succède à Agnès Marcetteau, conservatrice du musée Jules Verne depuis 2012, qui a pris sa retraite cet été. « Elle aura la charge de coordonner la préfiguration de la Cité des Imaginaires. Il s'agira notamment de suivre le programme architectural et de conduire le projet scientifique et culturel pour cet équipement singulier qui prendra place dans les anciens Grands Moulins de Loire », annonce la Métropole. Situé dans le quartier industriel du Bas-Chantenay, face au projet controversé de l'Arbre aux Hérons, le futur équipement investira le bâtiment Cap 44, propriété de Nantes Métropole depuis 2018, construit en 1895 par l'inventeur du béton armé François Hennebique. Il comprendra un musée Jules Verne

agrandi (1 000 m<sup>2</sup>, contre 250 actuellement), mais aussi un espace d'exposition temporaire, une bibliothèque, des résidences d'artistes, des ateliers et une terrasse-belvédère. Le choix du maître d'œuvre devrait intervenir à la fin de l'année 2022. Le début des travaux est programmé pour 2024 en vue d'une ouverture en 2028, année du bicentenaire de la naissance de l'écrivain. Le coût prévisionnel de l'opération s'établit à 50 millions d'euros.

**FRANÇOISE-ALINE BLAIN**

➔ [julesverne.nantesmetropole.fr](http://julesverne.nantesmetropole.fr)

6 – 11 septembre 2022  
SALON INTERNATIONAL

PARCOURS  
DES  
**20 MONDES**  
22

ARTS PREMIERS  
ARTS ASIATIQUES  
ARCHÉOLOGIE

Saint-Germain-des-Prés  
QUARTIER DES BEAUX-ARTS  
**PARIS**

ESPAGNE

# 500 menhirs découverts en Andalousie

Un site archéologique d'envergure a été mis au jour cet été sur un terrain de 600 hectares entre les communes d'Ayamonte et Villablanca, dans la province de Huelva (près de la frontière hispano-portugaise) : il rassemble selon l'un de ses découvreurs, le chercheur à l'Université de Huelva José Antonio Linares, « la plus importante concentration avec la plus grande diversité de menhirs réunis sur un seul site dans la péninsule Ibérique » et détient le potentiel pour être classifié comme « un grand site mégalithique d'Europe », selon ses mots à l'AFP. Avant l'intervention d'une équipe d'archéologues en 2018 qui a mené à cette découverte, les lieux, renommés « site mégalithique de la Torre-La Janera », devaient être initialement convertis en plantation d'avocatiers. Érigés au Néolithique entre le milieu du V<sup>e</sup> et le début du II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, les 526 menhirs se distinguent par leur qualité de conservation, mais aussi et surtout par leur variété de formes et d'usages symboliques : alignements, cromlechs et dolmens ont notamment



été identifiés et reliés à l'observation d'événements astronomiques, à des rituels religieux ou funéraires. Si des fouilles supplémentaires sont prévues jusqu'en 2026, un rapport de chercheurs de l'Université de Huelva et d'Alcalá a été publié dans la revue scientifique *Trabajos de Prehistoria* : « La recherche archéologique fournira des détails sur la fonctionnalité et la chronologie de ces monuments et sur les manières possibles dont l'architecture mégalithique s'est poursuivie au cours de l'âge du Bronze précoce, comme on le constate dans d'autres sites. (...) La Torre-La Janera est un site unique dans la péninsule Ibérique. L'architecture de pierre et les autres manifestations

Cette combinaison d'images non datées mises à disposition par le magazine *Trabajos de Prehistoria* montre des mégalithes sur le site de La Torre-La Janera, découvert dans la province andalouse de Huelva.

© Linares-Catela et al. 2022, *Trabajos de Prehistoria*, CC BY 4.0/AFP.

qui lui sont associées se réfèrent à différentes étapes chronologiques de la Préhistoire récente, avec des monuments coexistant avec différentes fonctions et traditions techniques. »

**J.-P. (ET AFP)**

## LE QUOTIDIEN DE L'ART

LE PREMIER QUOTIDIEN NUMÉRIQUE DU MONDE DE L'ART

le Quotidien du lundi au jeudi  
l'Hebdo chaque vendredi



### VOTRE ABONNEMENT ANNUEL

260 €

pour les professionnels (jusqu'à 5 accès)

159 €

pour les particuliers

ABONNEZ-VOUS SUR [www.lequotidiendelart.com](http://www.lequotidiendelart.com)

# Salons, un trio gagnant marseillais

Vue du stand de Sissi Club  
Marseille avec les peintures  
d'Inès di Folco, à Art-O-Rama.

© Armelle Malvoisin.



**Fin août, la cité phocéenne s'est taillée un créneau dans le calendrier international avec trois foires d'art contemporain et de design, de dessin contemporain, et de photographie.**

**PAR ARMELLE MALVOISIN**

Dans une ambiance de fin de vacances, 41 galeries étaient réunies dans l'espace de la cartonnerie de la Friche de la Belle de Mai pour la 16<sup>e</sup> édition d'Art-O-Rama, du 25 au 28 août. Le rendez-vous estival est apprécié des collectionneurs et institutions, loin de l'agitation parisienne. On pouvait y croiser des acteurs du FRAC Corse, du CAPC, du CNAP, de la Fondation Gulbenkian, des Rencontres d'Arles, de l'association parisienne de mécènes CulturFoundry, des Amis du Centre Pompidou...

### **Art-O-Rama et ses solo shows**

Cette année post-Covid a été marquée par une vingtaine de solo shows et par une grande diversité géographique des exposants, venus de Portland,





**Leontios Toumpouris**

*Thinking more of the future*  
#1 et #2

2022, verre coloré et acier  
inoxydable, 190 x 80 x 90 cm  
et 190 x 65 x 90 cm.  
Eins Gallery, Limassol  
(Chypre), Art-O-Rama.

**Gilles Werbrouck & Hugues  
Loinard**

*Lamp*

2022, plâtre et bande  
magnétique, h. 50 cm.  
Homaar, Paris,  
Art-O-Rama.

**Théo Massoulier**

*5G*

2022, technique mixte,  
12 x 6 x 10 cm. Meessen de  
Clerq, Bruxelles, Art-O-Rama.  
© Amelle Malvoisin.



Los Angeles, Chicago, Bucarest, Munich, Londres, Naples, Vienne, Tallin ou encore Limassol. Créée en 2019, la galerie chypriote Eins montrait le travail sensible de vitrail et de verre fusionnés du jeune artiste Leontios Toumpouris, qui a déclenché beaucoup d'intérêt. Autre solo show chez le Bruxellois Meessen de Clercq, les sculptures miniatures présentées dans des caissons lumineux de Théo Massoulier – artiste lyonnais s'intéressant à la notion d'hybridation –, composées d'éléments industriels et naturels, qui ont déclenché un véritable engouement avec plusieurs ventes à 4 400 euros pièce. Sur le stand de Ceysson & Benetière (Paris), les grandes toiles abstraites aux allures de tapisserie par un effet de peintures en relief de Nicolas Moumein, plus connu pour ses sculptures, ont séduit plusieurs collectionneurs (entre 9 000 et 14 000 euros). La foire a aussi été profitable à la jeune galerie marseillaise associative Sissi Club avec les peintures figuratives de la jeune Inès di Folco, dont cinq ont été réservées (entre 900 et 5 000 euros) dès le soir du vernissage. Autre nouveauté, l'élargissement du secteur Éditions au design, autour de 21 exposants, avec pour objectif de « refléter largement les démarches très différentes qui existent sous l'intitulé "Édition" », explique Gilles Drouault, de galerie/multiples (Paris), membre du comité de sélection du secteur. Chez Homaar (Paris), sont facilement parties des lampes en plâtre avec un abat-jour en bande magnétique tressée du duo Gilles Werbrouck & Hugues Loinard, pour 1 600 euros. Chez Fracas, galerie nomade belge, des pots et cache-pots signés Claire Lézier, Sabrina Sguanci Baroni et Robin Berrewaerts ont trouvé preneurs à partir de quelques centaines d'euros.

**Paréidolie, côté dessin**

Dédié entièrement au dessin, Paréidolie s'est tenu les 27 et 28 août sur le petit format immuable de 14 exposants, dont plus d'un tiers sont ancrés sur le territoire. « Pour rien au monde, je ne voudrais l'agrandir, lance sa directrice, Martine Robin, ayant la volonté d'assurer une qualité et une convivialité optimales. » « Les collectionneurs qui passaient devant mon stand sans me voir à Drawing Now (salon parisien de plus de 70 galeries) m'ont découvert à Paréidolie ! », s'amuse un exposant. Invités à passer une nuit au Grand Hôtel Beauvau sur le Vieux-Port, les collectionneurs sont chouchoutés par les organisateurs du salon, qui leur consacrent un déjeuner spécial, un parcours VIP dans la ville et une soirée festive. Une détente qui facilite les achats plaisirs. Pour cette 9<sup>e</sup> édition, cinq nouvelles enseignes ont fait leur entrée : les galeries Modulab (Metz), Nosbaum Reding (Luxembourg, Bruxelles), Rhizome (Alger), Losthe Art Contemporain (Arles) avec un solo show du plasticien et musicien Reeve Schumacher, et Françoise Besson (Lyon). Cette dernière a fait un sold out avec les dessins méditatifs de la Chinoise Xiaojun Song (entre 480 et 4 000 euros pièce) dès le premier jour. Notamment remarquée grâce au travail



Xiaojun Song et la galeriste lyonnaise Françoise Besson devant les dessins de l'artiste au salon Paréidolie.

© Galerie Françoise Besson.

d'Adel Bentounsi, présentée à la Friche de Marseille en 2021, la galerie Rhizome exposait de nouveaux dessins de l'artiste sur le thème du mouvement désordonné, et des papiers du jeune Fares Yessad illustrant les fables de Slimane Azem, critique déguisée à la fois de la France coloniale et du régime politique algérien (2 000 euros pièce pour chacun). Alevtina Kakhidze et sa chronique de la guerre en Ukraine évoquée dans le QDA (voir l'édition du 9 mars) étaient montrées chez Nadja Vilenne.

### Photo chez Polyptyque

Enfin, pour sa 4<sup>e</sup> édition, le salon de photographie Polyptyque, organisé par le Centre Photographique de Marseille, se présentait sous un format encore plus mini, avec 5 exposants (jusqu'au 10 septembre). Sit Down (Paris) montre l'artiste française Céline Croze, Miranda (Paris) l'Américain John Chiara, Parallax (Aix-en-Provence) le photographe allemand Alfons Alt, Drawing Room (Hambourg) l'artiste français Jean-Louis Garnell avec une série (faite pendant le confinement) de vues de la rue depuis son atelier, réunissant de façon artificielle des gens sortis exceptionnellement à différents moments de la journée. Enfin, Binôme (Paris) montre en partenariat avec Françoise Besson (Lyon) l'artiste française Guénaëlle de Carbonnières. Les tirages uniques de cette dernière, mêlant photographie argentique, gravure et encres, et figurant des sites archéologiques inaccessibles ou détruits fantasmés par notre mémoire collective, ont beaucoup plu (entre 1 200 et 2 700 euros). En parallèle, sont présentés les 11 artistes présélectionnés pour le prix Polyptyque 2022, permettant l'obtention d'une bourse de production et une exposition en galerie. Cette année, les trois lauréats sont Julia Gat, le duo Jeanne et Moreau, et Andrea Graziosi.



Vue du salon de photographie Polyptyque.

© Armelle Malvoisin.

### Guénaëlle de Carbonnières Alep, Minaret

série « Creuser l'image », 2020-2022, encre et gravure à la pointe sèche sur tirage argentique, pièce unique, 50,8 x 61 cm. Galerie Binôme et Françoise Besson, salon Polyptyque.

© Guénaëlle de Carbonnières.

➔ [art-o-rama.fr](http://art-o-rama.fr)

➔ [pareidolie.net](http://pareidolie.net)

➔ Polyptyque, jusqu'au 10 septembre, 3 rue Henri Fiocca, 13001 Marseille, [centrephotomarseille.fr](http://centrephotomarseille.fr)



# 2011/2021 : 10 ans d'aides à la production

Le *Quotidien de l'Art* dresse en 10 publications un bilan des 461 aides à la production distribuées par l'institution. Dans ce numéro, gros plan sur des lauréats 2021.

PAR FRANÇOIS SALMERON

## Anita Molinero

### Le plastique, c'est fantastique

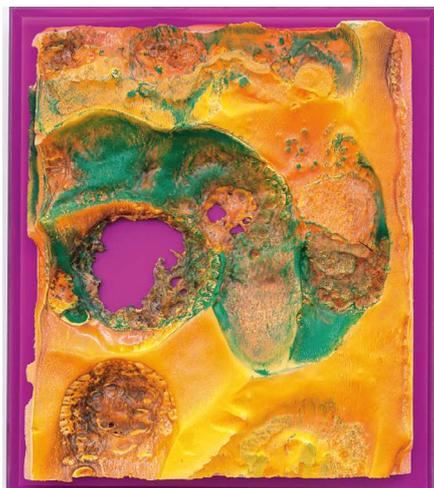
Ce fut l'une des rétrospectives marquantes de l'année parisienne, avec plus de 40 œuvres retraçant chronologiquement les différents pans de sa carrière : Anita Molinero (née en 1953) a en effet investi le musée d'Art moderne de la Ville de Paris de ses sculptures monumentales en plastique brûlé. Le titre de l'exposition, « Extrudia », souligne d'ailleurs le procédé utilisé par l'artiste pour donner forme à ses pièces en « contraignant la matière » - une approche qu'elle qualifie de « classique », qui se fonde sur le modelage et la déformation. Ancrée d'abord dans la culture *punk* et *grunge* de la fin des années 1980, l'œuvre de Molinero repose sur une économie de récupération, notamment du mobilier de l'espace public : plots, parpaings et poubelles fondues, soudées et renversées, comme sur le spectaculaire stand de la galerie Christophe Gaillard (qui la représente désormais), présenté lors de la dernière édition d'Art Paris. À ces « sculptures de trottoir » succèdent des œuvres devenues coulures, par exemple dans l'iconoclaste série des *Croûûûtes*, qui nous plongent dans un univers fantastique inspiré du cinéma (*Matrix*)... ou de ce que l'on dénomme aujourd'hui les dystopies : « *Je fais des fossiles pour le futur* », s'amuse Molinero, dont les polystyrènes calcinés dessinent les reliques d'un monde détruit...

➔ Exposition personnelle « Extrudia » au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, du 25 mars au 24 juillet 2022.

[mam.paris.fr](http://mam.paris.fr)

➔ Exposition collective « We killed the Bunny » à la Baro Galeria, Palma de Majorque (Espagne), du 22 juin au 30 août 2022.

[galeriegaillard.com](http://galeriegaillard.com)



Anita Molinero

*Croûûûte criarde (Liquitexée)*

2016, polystyrène extrudé, peinture Liquitex, plexiglas, 77,5 x 67 x 10 cm. Collection Pontallier.

© Courtesy Duncan Wylie et Backslash/Adagp, Paris 2022.

## Io Burgard

### Mécanique des fluides

La pratique de Io Burgard (née en 1987, diplômée des Arts déco de Strasbourg et des Beaux-Arts de Paris) ne se laisse pas facilement cerner... Si elle prend sa source dans le dessin et trouve son prolongement dans la sculpture (bas-reliefs, plâtres, installations), allant de la 2D vers la 3D, elle s'appuie sur un principe de création idéaliste : « *Saisir une pensée en lui donnant forme* », explique l'artiste. La forme de ses pièces, justement, déroute : proche des abstractions de Jean Arp, elle recourt également à quelques motifs fétiches tels que des portes, des ponts et des fenêtres, symboles de passage et de transformation. Car, chez Io Burgard, tout semble en perpétuelle mutation : les corps, même à l'état de sculpture, paraissent liquides, élastiques ou flottants, comme l'étaient les célèbres montres molles de Dali. Entre chute des corps, loi de la pesanteur et mécanique des fluides, on serait bien tenté de se tourner vers la science (dure, cette fois !) pour mieux appréhender la portée de son œuvre. Une œuvre qui bifurque vers le numérique, avec la création du jeu vidéo *Sphinx*, soutenu notamment par la Fondation des artistes, qui sera lancé cet automne au Plateau, et qui a été conçu comme « *un parcours où les idées seraient une matière tangible (un liquide épais) qu'il est possible de modeler* »... et où se dévoile donc une énigmatique sphinge.

➔ Exposition personnelle dans la Vitrine du Plateau, FRAC Île-de-France, Paris, du 21 septembre au 22 novembre 2022.

Lancement du jeu vidéo *Sphinx* au cours de l'événement Plateau Apéro, le 5 octobre 2022.

[fraciledefrance.com/](http://fraciledefrance.com/)

➔ Exposition en duo avec Côme Clérino à la galerie Bacqueville, Lille, du 29 septembre au 5 novembre 2022.

[galeriebacqueville.com/](http://galeriebacqueville.com/)

➔ Résidence à la Mécop, Boulogne-sur-Mer, pour la Triennale de Dunkerque, d'octobre 2022 à juin 2023.

Lauréate du prix Flair 2022 dédié à l'art olfactif.

[prixartflair.fr/](http://prixartflair.fr/)

Io Burgard

*Sphinx*

2022, jeu vidéo, Billie\_ness production, modélisation Lauren Sanchez Calero.

© Io Burgard/Adagp, Paris 2022.

